

Bonnes nouvelles

(solidarité avec la lutte des peuples arabes !)

Ford aimerait bien se débarrasser de 338 salariés en « douceur », sans faire de bruit et à moindre coût. Pour atteindre cet objectif, ses dirigeants sont prêts à beaucoup de manipulations et de baratin. La direction table donc sur des départs « volontaires » avec cette nouvelle philosophie fordienne « part qui veut et reste qui veut travailler » car Ford s'y engage « il y aura du travail pour tous ceux qui en veulent » !

Le terme de « volontaire » est très discutable. La stratégie opaque de Ford, son « lâchage » en 2009, l'absence d'engagement ferme, les menaces qui pèsent fortement sur les emplois et l'avenir du site, tout cela contribue évidemment à susciter un phénomène de fuite.

De plus les collègues anciens sont souvent usés par plus de 30 ans de travail, fatigués par des méthodes de direction qui abuse des pressions et intimidations, qui manque totalement de respect. Quoi de plus légitime que d'aspirer à quitter l'usine et de prendre du repos ?

La direction spéculé sur ce ras le bol, sur cet épuisement physique et moral. Quand cela ne suffit pas, elle a des moyens pour « pousser » vers la sortie les plus fragiles.

Ce plan de départs « volontaires » est le moyen de faire partir sans négocier et aux conditions les plus basses. D'ailleurs elle le dit « si les gens ne sont pas contents, ils ne partent pas ! » espérant bien qu'un certain nombre quittera l'entreprise de toute façon.

Derrière cette posture hypocrite de patron « social », il y a une grosse supercherie. Ford ne respecte pas son engagement pris en 2009 de maintenir les emplois. Ford revient contraint par l'échec lamentable de FAI/HZ mais ne se donne pas les moyens d'assurer l'activité industrielle de l'usine.

Le fait est que Ford affaiblit le site par ce PSE. En liquidant 25 % du personnel, en faisant partir des compétences et dans le même temps en ne garantissant pas l'avenir du site, c'est le risque d'un renforcement de la démotivation pour tout le monde.

Les suppressions d'emplois sont dangereuses pour tout le monde : pour ceux qui partent, pour ceux qui restent, pour la région. Nous ne devons pas laisser faire cette politique sinon nous irons vers la catastrophe. Il faut résister, défendre collectivement nos intérêts, faire respecter notre avenir. Ça passe par la mobilisation.



LA LUTTE CONTINUE

DOUBLE JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Le 23 février 2006 paraissait le numéro 1 du « Bonnes Nouvelles ». Il fête donc son cinquième anniversaire cette semaine. A l'époque nous étions en plein PSE (414 suppressions d'emplois). En créant ce journal « sérieux et satyrique », il s'agissait de changer l'ambiance de l'usine et de préparer la riposte face à la politique de Ford qui mettait en danger l'usine et tous ses emplois. Cela s'est vérifié par la suite.

Un an après, le 24 février 2007, nous appelions à la première manifestation à Blanquefort pour la défense de nos emplois ! Et nous fêtons donc cette semaine le 4ième anniversaire du début d'une mobilisation qui allait quelque peu changer la donne.

Nous pouvons être fiers de notre histoire. Car la CGT-Ford a eu raison de ne pas attendre une « catastrophe » soi-disant inévitable et d'agir par nous-mêmes. Pas plus aujourd'hui qu'hier, nous devons nous résigner. Au contraire, notre histoire montre que nous avons intérêt de lutter ensemble.

PETITS RAPPELS À L'ORDRE

La Direction départementale du travail (DIRECCTE) vient de faire plusieurs rappels à l'ordre concernant le PSE. Voici pour l'essentiel :

- Il pourrait être considéré comme discriminatoire le fait d'exclure les plus de 55 ans de la phase des départs volontaires, un manque de clarté sur le personnel concerné par la 3ième phase,
- La contradiction entre les engagements de FAI en 2010 sur le maintien dans l'emploi des plus de 55 ans et le PSE un an après,
- Enfin, étant donné la négociation actuelle pour la retraite complémentaire (caisses Arcco, Agirc) suite aux changements liés à la nouvelle loi sur les retraites, il n'y a pas toutes les conditions pour que les pré-retraitables puissent choisir de partir en toute connaissance de cause.

Cela ne change pas le fond mais c'est bien le minimum que la direction se mette à respecter la réglementation. Affaires à suivre ...

ATTENTION DANGER = CHEFS ZÉLÉS !

La direction cherche à garder le contrôle sur son encadrement et elle doit y mettre les moyens. Du coup, sous pression, certains chefs pètent un peu les plombs et perdent le sens du respect.

Ces derniers jours notamment avec l'histoire des « mutations » vers GFT, nous avons entendu des réflexions assez inadmissibles.

Deux exemples : Au TTH un des secteurs qui ressort du questionnaire RPS, un chef a déclaré « si vous en avez assez des 3x8 alors vous n'avez qu'à partir à GFT ». A la logistique, un autre secteur qui s'est fait remarquer dans le même questionnaire, un chef menace ainsi « On s'occupera des pré-retraitables qui ne partiront pas ! ».

Ces comportements créent des tensions et mettent les collègues en situation psychologique très délicates. Il va falloir que les chefs qui ne supportent pas la pression de la direction essaient de se calmer ou prennent du repos. C'est urgent.

Maintenons la pression sur Ford



LA MAÎTRISE ATTAQUÉE !

Selon des sources « sûres », la direction va supprimer la prime de recouvrement pour les contremaîtres, soit 1/2 heure supplémentaire payée par jour. Ça ronfle du côté des chefs. Reste plus qu'à rejoindre les ouvriers pour exiger des augmentations de salaires et le maintien des acquis sociaux. Dommage que l'encadrement n'ait pas de « vrai » syndicats ! Faut savoir qu'il est possible pour tous d'adhérer à la CGT !

MOBILISATION VENDREDI 4 MARS, JOUR DE LA 2IÈME RÉUNION PSE POUR LES « ANCIENS », POUR CEUX QUI RESTENT : AGISSONS !

Parce qu'il est inadmissible que les anciens partent dans des conditions déplorables : les 1100 euros mini (non indexés) et les 65 % sont largement insuffisants.

Parce qu'il est question de la dignité de tous ceux qui ont travaillé 30 ans et plus dans des conditions souvent très dures, parce qu'il faut faire reconnaître la pénibilité du travail (bruit, pollution, horaires ...),

Parce qu'il est inacceptable que des collègues fatigués et usés se retrouvent à « choisir » seuls de partir ou pas, parce que la pression exercée sur les plus fragiles est inadmissible, parce qu'il est question de solidarité entre tous,

Parce qu'il est complètement légitime d'exiger des conditions financières qui permettent à tous de vivre décemment, plancher à 1500 euros, pensions à 75 %, revalorisation au fil des années,

Nous appelons à nous mobiliser le 4 mars

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE :

Ce n'est pas un scoop puisqu'il est écrit dans le bilan social de FAI année 2009. Les 10 meilleurs salaires représentent 1,281 million d'euros. Soit une moyenne mensuelle par dirigeant de 10 678 euros et ... 4 centimes ! On parle en brut évidemment. Ce n'est pas négligeable. Ça va, la vie est belle ?

C'est à comparer avec nos salaires ! Et surtout à ne pas oublier lors des négociations prochaines.

SOUTIEN AUX « FRALIB » ET AUX « COOPER »

Les salariés de Fralib viennent de faire annuler le PSE (qui prévoit 182 licenciements et la fermeture de l'usine) en justice grâce à leur mobilisation entamée il y a plusieurs mois. La lutte, ça paie !

Mais Unilever (multinationale agroalimentaire) maintient sa décision de fermer le site et va relancer une nouvelle procédure de PSE. Pour les salariés c'est du temps de gagner qui peut servir à changer la donne. Surtout que les luttes pour défendre les emplois se multiplient dans la région, dans le privé avec Net-cacao (ex-Nestlé) ou dans le public avec les postiers.

Au Havre, les salariés de Cooper-Bolbec ont eux aussi réussi à repousser le PSE et la fermeture initialement prévue le 31 mars. La direction vient de confirmer son intention de fermer. Dans la région, le mécontentement augmente avec les suppressions d'emplois chez Renault Sandouville et Cléon.

Partout c'est le tous ensemble qui se pose clairement comme la solution pour changer le rapport de forces et pour défendre réellement tous les emplois.



Et puis parce qu'il faut assurer l'avenir de tous ceux qui vont rester et qui devraient continuer à travailler,

Parce que Ford doit rapidement s'engager fermement à mettre en place un projet structurant,

Parce que Ford doit réintégrer l'usine dans son plan de production,

Parce que le logo et le nom de Ford doivent revenir,

Parce que nous ne lâcherons rien,

Nous appelons à agir ce vendredi 4 mars

Les « anciens » comme les plus jeunes ont tout intérêt à se mobiliser ensemble pour défendre nos intérêts collectifs et contre les tentatives de la direction de nous diviser.

Ce PSE est mauvais et dangereux pour tout le monde. La donne doit changer. C'est notre avenir et celui de milliers d'emplois induits dans la région qui sont en jeu. Faisons-nous respecter maintenant.